

faite mention que des Bâtimens enlevés, comme sont les Fregates de bled & de farine dont on a parlé, & qu'elle a répétées avec indemnité. Il y a aparence qu'on ne voudra pas souffrir plus long-tems d'être ainsi traité de l'Angleterre, & que pour faire réussir l'Espagne dans ses desseins, on ne pourra pas se dispenser de l'aider d'un corps de Troupes. Il est ainsi question d'en avoir en *Italie* comme en *Allemagne*. A cet effet dix-huit Bataillons qu'on tire du *Dauphiné*, de *Provence*, du *Languedoc* & du *Roussillon*, ont reçu leurs derniers ordres pour passer dans cette Région, conjointement avec les Espagnols. A la fin de Juin ces 18. Bataillons ont même dû sortir de leurs quartiers, & prendre leur route par la Savoye. Ce qui se présentera de ce passage, sera fidèlement rapporté dans nos Journaux. On ne peut s'attendre qu'à une chaude dispute du terrain à cet égard; les Piémontois & les Anglois même font mine de s'y distinguer, & ceci, comme ce qui a déjà été dit des Anglois, a l'aparence de véritables hostilités. Mais le Corps réuni de François & d'Espagnols qui l'entreprendra, n'est pas moins de 26. à 27. mille hommes, & capable par conséquent de franchir d'autant mieux bien des inconvéniens, que quelques Galères, chargées d'Artillerie & de munions de guerre, sont arrivées de *Barcelonne* à *Antibes* au mois de Juin, le tout destiné à forcer le passage en question. Le Comte de Glimes, Gouverneur de *Barcelonne*, vient pour commander les Troupes destinées à cette expédition. Cependant un fâcheux contre-tems est arrivé à ces Galeres, nous le rapporterons ci-après.

III. Les apparences d'une guerre plus géné-